

La scierie Beaumont à Ste-Catherine (1^{ère} partie)

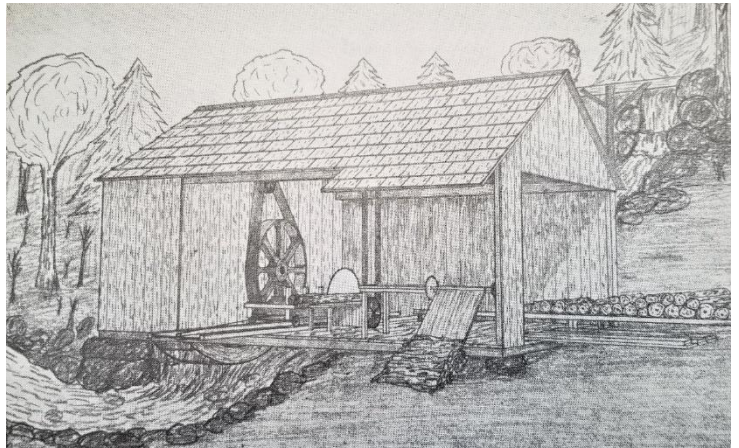
L'arrivée des colons en Nouvelle-France fut rapidement suivie de celle des moulins à scie, indispensable pour la construction des maisons et divers bâtiments. Fondée sous le gouvernement du Bas-Canada en 1824, Ste-Catherine ne fut pas en reste et on y dénombra de nombreux moulins à scie, dont celui de la Route des Érables, le moulin des Beaumont.

C'est en 1857 que Louis Beaumont fils acheta avec son père Louis deux lots de terre à bois de deux arpents de large par vingt-huit de profondeur dans la cinquième concession de la seigneurie de Bélair pour la modique somme de 150 livres, l'équivalent de 600\$ aujourd'hui. Mais ce n'est que quelques années plus tard que Louis Beaumont fils quitta St-Ambroise-de-la-Jeune-Lorette (Loretteville) sur une charrette à bœuf, avec son épouse Scholastique Lirette et ses cinq enfants, pour s'installer sur sa nouvelle terre, dans un camp en bois rond. Cette terre à peine défrichée se trouvait sur la concession devenue plus tard le Rang Bélair, que nous connaissons aujourd'hui sous le nom de Route des Érables.

À l'époque, il n'y avait que deux habitations dans la zone, que l'on retrouve à l'heure actuelle au 141 et au 162 Route des Érables. Les premières années de Louis et Scholastique furent occupées à défricher et à cultiver le blé et la pommes de terre pour nourrir une famille qui bientôt allait s'agrandir de 6 autres enfants. Très vite le besoin se fit sentir de construire une maison un peu plus grande. Maintenant disparue, cette demeure était située derrière celle que l'on retrouve aujourd'hui à l'adresse civique 251.

En 1872, au décès de son père Louis, François Beaumont prit la relève. C'est en 1880 qu'il acheta dans la montagne une terre enclavée sur laquelle coulait la décharge du Lac Bonhomme. C'est sur ce terrain qu'il construisit son premier moulin à scie en 1882, avec l'intention de produire le bois nécessaire à la construction d'une nouvelle maison, celle que l'on retrouve encore habitée aujourd'hui par la famille Beaumont au 251 Route des Érables.

Les premiers moulins, pour des besoins de transport et d'énergie, étaient construits près des rivières. C'est ainsi que le moulin à scie de 1882, construit par François Beaumont, était mû par la force de l'eau de la décharge du Lac Bonhomme. Une grande dalle de bois conduisait celle-ci de la décharge jusqu'à une grande roue, de bois elle aussi (voir illustration), qui faisait tourner le moulin à scie à châsse. Cette technologie, aussi connue sous le nom anglais de millsaw, consiste en une scie dont la lame est animée d'un mouvement alternatif de montée et de descente et qui débite la bille de bois qui repose sur un chariot mobile qui avance progressivement.



Le moulin à scie ronde de 1898 dans la montagne. Source *Vincent Beaumont et ses descendants*, page 237.

D'abord construit pour son usage personnel, le moulin de François Beaumont rapportait un peu de revenus par le bois coupé sur sa terre à bois en hiver et par le sciage effectué pour d'autres cultivateurs et habitants qui s'installaient aux alentours. Devant l'augmentation du volume, le moulin fut remplacé en 1898 par un autre moulin, un peu plus grand et plus moderne et fonctionnant avec une scie ronde, une technologie plus efficace.

En 1909, avec l'augmentation de la charge de travail, mais aussi conséquence de crues printanières exceptionnelles qui détruisirent en partie le moulin, François Beaumont décida de le transférer au bas de la montagne, appelée à l'époque Montagne à Bonhomme, près du grand chemin, la Route des Érables, où il existe encore aujourd'hui. Auparavant, le sciage était lent, une

journée de travail pouvait produire entre 400 et 500 planches. Le nouveau moulin, signe de l'évolution des technologies, était celui-là mû à la vapeur. La puissance de cette dernière, de plus en plus utilisée partout, permettait des coupes plus rapides et plus soutenues mais surtout elle permettait de s'affranchir du besoin en eau comme force motrice.

Avec cette nouvelle technologie, la scie est actionnée avec la vapeur produite à l'aide d'une bouilloire alimentée par du bran de scie. Ce procédé nouveau utilisant la vapeur a permis à François Beaumont de ne plus avoir besoin de la force de l'eau mais surtout de faire bénéficier son moulin non seulement d'un agrandissement mais aussi de la proximité avec la route facilitant ainsi le transport et l'expédition des billots et des planches.

Avançant en âge, François Beaumont a progressivement transféré son savoir, la terre et la ferme laitière ainsi le moulin à son fils Albert. Ce dernier a pris la relève et habité dans la maison construite par son père François du 251 Route des Érables. Cette maison construite en bois, pièce sur pièce, avec une architecture typique de l'époque, a été restaurée avec brio et en tout respect de son caractère patrimonial qui en fait une des belles maisons ancestrales de Sainte-Catherine et fait partie de l'inventaire du patrimoine bâti de la MRC de La Jacques-Cartier¹.

La suite le mois prochain.



Roue à eau de moulin à scie, en bois. Crédit photo : Gérald Beaumont.



Chaudière de moulin à scie, moulin à scie à vapeur de Frampton, Beauce. Crédit photo : Gérald Beaumont



Vers 1950. Famille Albert Beaumont devant le moulin de 1909. Crédit photo : Gérald Beaumont).



Maison construite en 1882 par François Beaumont. Crédit photo : Gérald Beaumont.

Denis Dufresne
Société d'histoire catherinoise

¹ <https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=202089&type=bien>